

Séance du 7 mars 2016, « Tragédie et jugement : le cas d'Oreste dans *Les Euménides* d'Eschyle ».

Pierre Judet de La Combe (Ehess-Cnrs)

L'*Orestie* d'Eschyle (525/4 [?]-456/5 av. J.-C.) : seule trilogie qui nous soit parvenue. Présentée à Athènes, en 458 ; obtint le 1^{er} prix. Composée de :

- *Agamemnon* : meurtre du roi Agamemnon, au retour de la guerre de Troie, par sa femme Clytemnestre, parce qu'il a sacrifié leur fille Iphigénie à Artémis 10 ans auparavant pour faire partir sa flotte vers Troie. Il est tué avec son amante, la prophétesse captive Cassandre, persécutée par Apollon, le dieu prophète. Égisthe, amant de Clytemnestre, prend le pouvoir à Argos.
- *Les Choéphores* (« les porteuses de libation ») : dix ans après, sur ordre d'Apollon, meurtre d'Égisthe puis de Clytemnestre par son fils Oreste, qui, après son exil, a retrouvé sa sœur Électre. Fuite d'Oreste vers Delphes, poursuivi par les Érinyes (invisibles) de sa mère.
- *Les Euménides* (« les bienveillantes ») : purification d'Oreste par Apollon à Delphes, où l'ont suivi les Érinyes ; Oreste demande l'asile à Athéna (à Athènes). La déesse fonde pour le juger le tribunal de l'Aréopage. Apollon vient y plaider contre les Érinyes (qui font le chœur) la cause d'Oreste. Jugement et acquittement d'Oreste. Accord politique et religieux entre Athéna et les Érinyes, d'abord menaçantes, au terme duquel elles obtiennent un culte et une fonction de terreur permanente à Athènes.
- Les trois tragédies étaient suivies d'un drame satyrique (pièce comique avec un chœur de satyres), *Protée*. L'œuvre est perdue et devait présenter les aventures de Ménélas en Égypte, où, après la chute de Troie, il retrouve la véritable Hélène, celle de Troie n'étant qu'un fantôme.

Quelques titres.

Textes :

- *Eschyle. Agamemnon*, texte établi par Paul Mazon, introduction, traduction, commentaire par Pierre Judet de La Combe, Paris, Belles-Lettres, collection *Classiques en poche*, Paris, 2015.
- *Eschyle. Les Choéphores et Les Euménides*, traduit par Jean et Mayotte Bollack, Paris, Éditions de Minuit, 2009.
- *Aeschylus. Eumenides*, edited by Alan H. Sommerstein, Cambridge University Press, 1989 (texte + commentaire).

Sur le droit :

- Louis Gernet, *Recherches sur le développement de la pensée juridique et morale en Grèce (étude sémantique)*, thèse, Paris, 1917, réimpr., Paris, Payot, 2001.
- Pierre Judet de La Combe, « Rationalisation du droit et fiction tragique : les *Euménides* d'Eschyle », dans : J.-Fr. Mattéi (éd.), *La Naissance de la raison en Grèce*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990, p. 266-77.
- Christian Meier, *Die Entstehung des Politischen bei den Griechen*, Francfort, Suhrkamp, 1980. Trad. fr., *La Naissance du politique*, Paris, Gallimard, 1995.
- Claude Mossé, « Justice et politique à Athènes », dans P. Schmidt-Pantel et F. de Polignac (éds.), *Athènes et le politique. Dans le sillage de Claude Mossé*, Paris, Albin Michel, 2007, p. 133-145.
- Martin Ostwald, *From Popular Sovereignty to the Sovereignty of the Law*, Berkeley/Los Angeles/Londres, University of California Press, 1986.
- Raymond Verdier (éd.), *La vengeance. Études d'ethnologie, d'histoire, de philosophie*, Paris, Cujas, 4 vols, 1981-1986.
- Robert W. Wallace, *The Areopagos Council, to 307 B.C.*, Baltimore/Londres, The Johns Hopkins University Press, 1989.

1. Impossibilité du jugement après le meurtre du roi. *Agamemnon*, v. 1560-66 :

LE CHŒUR (à Clytemnestre)

Str. 3 *Ne donne ton suffrage
Ni au régime anarchique,
Ni à la tyrannie.
Partout, c'est le milieu*
530 *Que fait régner
Le dieu ; il exerce
Différemment son pouvoir...*

4. Arguments d'Apollon pour l'acquittement d'Oreste. *Euménides*, v. 657-66 :

... Et tu verras comme je vais parler juste.
Elle (= Clytemnestre) n'est pas mère de son enfant, celle qui l'a enfanté,
Malgré ce nom, elle est la nourrice du nouveau germe.
660 Le géniteur est celui qui saillit ; elle, comme une hôtesse, accueillant un hôte,
Conserve la jeune pousse, lorsqu'un dieu ne lui fait pas de mal.
Je te donnerai une preuve en faveur de cette thèse :
On peut être père sans mère. J'ai tout près de moi
Pour témoin la fille de Zeus Olympien (= Athéna).
665 Elle n'a pas été nourrie dans l'obscurité d'un ventre ;
Mais une pousse comme elle, aucune déesse ne peut la mettre au monde...

5. Argument d'Athéna pour Oreste. *Euménides*, v. 734-41 :

C'est mon travail de trancher en dernier.
735 Je vais ajouter ce caillou en faveur d'Oreste.
Il n'y a pas de mère qui m'ait mise au monde.
Je suis en tout pour le mâle, avec la dernière énergie,
Sauf que j'évite le mariage. J'appartiens entièrement à mon père.
Ainsi je n'ai aucune raison de m'intéresser en premier à la mort d'une femme
740 Qui a tué un homme, le protecteur de sa maison.
Oreste gagne même si dans le jugement il obtient l'égalité des voix.
(Oreste acquitté : les votes sont égaux.)

6. Fonction des Érinyes, après l'accord avec Athéna. *Euménides*, v. 927-36 :

ATHENA
Ce que je fais là, c'est par amour des gens
De cette cité ; j'installe ici
De grandes et déplaisantes divinités ;
930 Car leur lot est de mettre personnellement en ordre
Toutes les affaires humaines.
Ces lourdes souffrances, qui ne les a pas rencontrées
Ne sait pas d'où viennent les coups de la vie. Car les fautes
Héritées des ancêtres les amènent devant elles.
935 Le désastre est muet, lui ; il a beau crier fort,
Les colères ennemies le broient.

Str. 3 *Ne donne ton suffrage
Ni au régime anarchique,
Ni à la tyrannie.
Partout, c'est le milieu*
530 *Que fait régner
Le dieu ; il exerce
Différemment son pouvoir...*

4. Arguments d'Apollon pour l'acquittement d'Oreste. *Euménides*, v. 657-66 :

... Et tu verras comme je vais parler juste.
Elle (= Clytemnestre) n'est pas mère de son enfant, celle qui l'a enfanté,
Malgré ce nom, elle est la nourrice du nouveau germe.
660 Le géniteur est celui qui saillit ; elle, comme une hôtesse, accueillant un hôte,
Conserve la jeune pousse, lorsqu'un dieu ne lui fait pas de mal.
Je te donnerai une preuve en faveur de cette thèse :
On peut être père sans mère. J'ai tout près de moi
Pour témoin la fille de Zeus Olympien (= Athéna).
665 Elle n'a pas été nourrie dans l'obscurité d'un ventre ;
Mais une pousse comme elle, aucune déesse ne peut la mettre au monde...

5. Argument d'Athéna pour Oreste. *Euménides*, v. 734-41 :

C'est mon travail de trancher en dernier.
735 Je vais ajouter ce caillou en faveur d'Oreste.
Il n'y a pas de mère qui m'ait mise au monde.
Je suis en tout pour le mâle, avec la dernière énergie,
Sauf que j'évite le mariage. J'appartiens entièrement à mon père.
Ainsi je n'ai aucune raison de m'intéresser en premier à la mort d'une femme
740 Qui a tué un homme, le protecteur de sa maison.
Oreste gagne même si dans le jugement il obtient l'égalité des voix.
(Oreste acquitté : les votes sont égaux.)

6. Fonction des Érinyes, après l'accord avec Athéna. *Euménides*, v. 927-36 :

ATHENA
Ce que je fais là, c'est par amour des gens
De cette cité ; j'installe ici
De grandes et déplaisantes divinités ;
930 Car leur lot est de mettre personnellement en ordre
Toutes les affaires humaines.
Ces lourdes souffrances, qui ne les a pas rencontrées
Ne sait pas d'où viennent les coups de la vie. Car les fautes
Héritées des ancêtres les amènent devant elles.
935 Le désastre est muet, lui ; il a beau crier fort,
Les colères ennemies le broient.